

ce par quoi le yin et le yang sont mis en harmonie. Elle est le principe suprême du ciel postérieur. Le principe suprême du ciel antérieur a constitué le ciel et la terre dans ce qui était sans forme ; le principe suprême du ciel postérieur fait évoluer le ciel et la terre dans le monde des formes. Les aptitudes mystérieuses des trois pouvoirs¹ se forment toutes sur (la voie rouge).

Le soleil.

Le soleil est l'essence du principe yang. Il préside à la vertu bienfaisante qui produit l'existence et qui l'entretient². Il symbolise le souverain des hommes : quand le souverain des hommes est sage, alors le soleil est des cinq couleurs ; quand il est déraisonnable, alors le soleil montre ses défauts ; il réprimande ainsi le souverain des hommes et lui donne un avertissement ; voilà de quelle sorte sont les phénomènes que rapportent les chroniques quand elles parlent des éclipses de soleil ou du corbeau qui apparaît dans le soleil, ou des points noirs qui sont dans le soleil, ou de la couleur rouge du soleil, ou du soleil sans éclat, ou du soleil transformé en une comète qui apparaît dans la nuit au milieu du ciel et qui fait déborder dans les quatre directions de l'espace ses rayons étincelants. Le soleil a un diamètre de 1 degré et demi³ ; il se meut de l'Ouest vers l'Est en parcourant 1 degré par jour ; en un an, il fait le tour complet du ciel ; le chemin qu'il parcourt est ce qu'on appelle

La voie jaune (l'écliptique).

La voie jaune croise la voie rouge ; elle est à moitié en dehors et à moitié en dedans de la voie rouge ; le jour du solstice d'hiver, la voie jaune

1. Le ciel, la terre et l'homme.

2. Le caractère à demi effacé sur l'estampage est le caractère 養.

3. La science occidentale évalue à 32' 3", c'est-à-dire à un peu plus d'un demi-degré, le diamètre apparent du soleil. Le degré chinois étant un peu plus petit que le degré occidental, le diamètre apparent du soleil devrait être estimé comme étant légè-

rement plus fort ; cependant, même avec cette correction, on ne s'éloignerait guère d'un demi-degré. L'erreur de notre texte est donc assez forte ; on peut se demander si, au lieu de « 1 degré et demi » 一度半, il ne devait pas y avoir primitivement, dans le traité astronomique auquel notre auteur prend ses renseignements, la leçon « un demi-degré » 一度之半.